

La mort est d'une patience d'arbre qui chaque jour prend soleil à nos visages

Fernand Durepos

Numéro 166, été 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86186ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

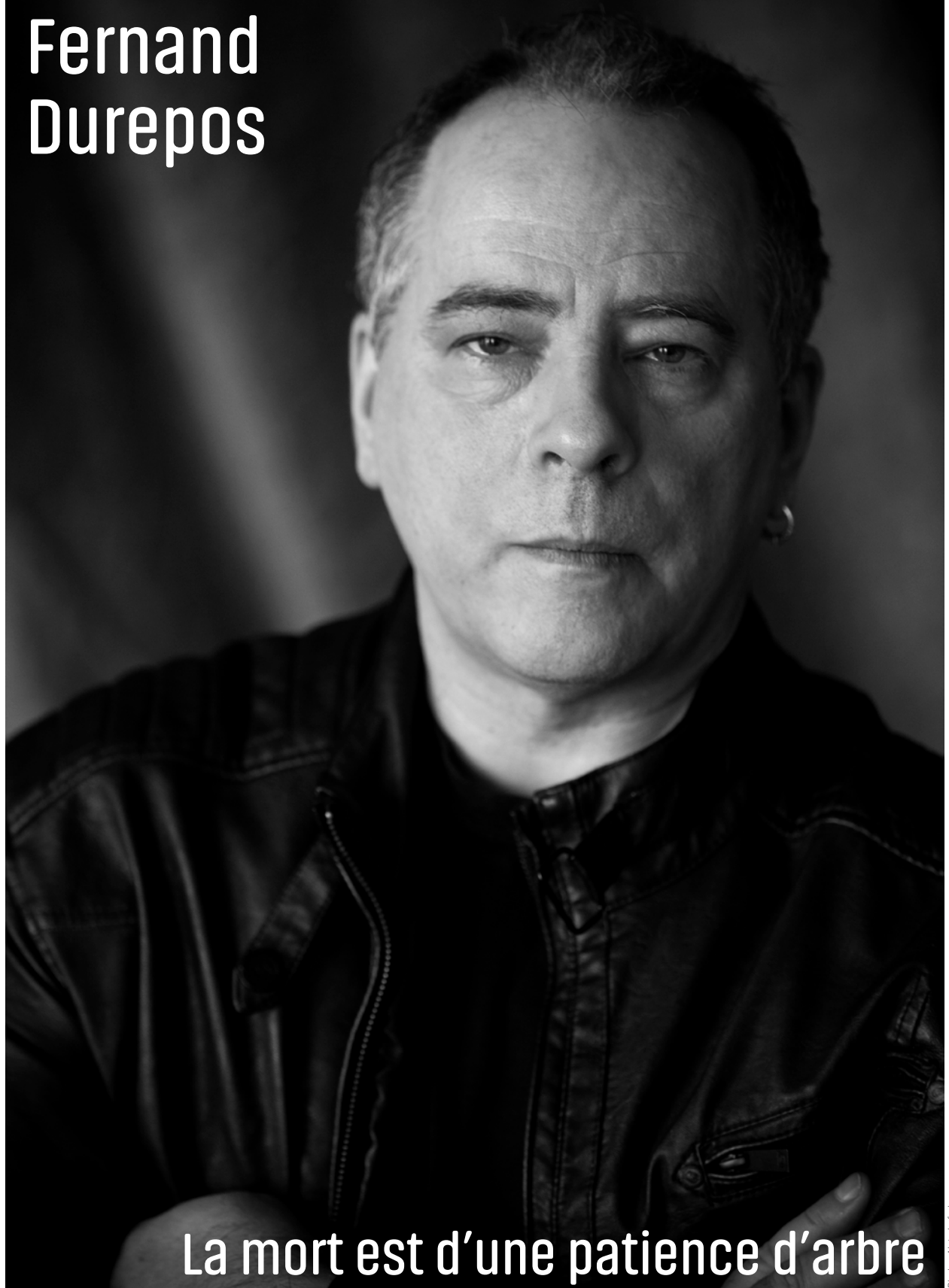
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Durepos, F. (2017). La mort est d'une patience d'arbre qui chaque jour prend soleil à nos visages. *Lettres québécoises*, (166), 69–71.

Création | Poésie

Fernand Durepos



**La mort est d'une patience d'arbre
qui chaque jour prend soleil à nos visages**

Photo : Alain Lefort

Fernand Durepos

La mort
est
d'une
patience
d'arbre
qui
chaque
jour
prend
soleil
à nos
visages

Diagnostic

le pire
facile à reconnaître
maintenant seul à menacer

Cancer

au seuil de tomber
une ligne d'horizon dans tes yeux
invite le jour à venir s'y pendre

Remonter les draps sur toi comme malgré moi j'enroulerais quelqu'un dans la trop longue mappemonde de ses métastases

ça dévaste
te reprend aux dix minutes
te voyage de partout
bel et bien par toi
que ravages à vitesse grand V s'entêtent
et droit devant t'offrent en spectacle
destination désastre
je sais

La tentation de parler en pleurant

le cœur
dernière partie de soi à craquer
à poser genou au sol
laisse les mots se taire
s'ils insistent
retourne-les aux phrases parfaites
d'une histoire qui ne nous concerne plus

Toujours sans filet que l'on ment à soi-même

suivre
de l'intérieur
le cours des choses
espérer le *vivant* capable de surprendre
à nouveau possible en sa rareté
s'accrocher
jusqu'à ce que croire se lasse
nous écarte de son chemin

Fernand Durepos

**Toute échéance nécessite un peu de temps :
la somme d'une vie à jeter dans le vide ne se traîne pas aisément**

et ça nous pend
au-dessus de la tête
venu d'on ne sait où
avide de mesurer ce que peut bien
peser tenir debout
encore

**L'impuissance de ne pouvoir mendier ce qui n'appartient plus
est l'embellie la plus souhaitable dans le regard d'un mourant**

trop tard
pour la fouille des ruines
que tu es devenu
la quête de grimaces
à la hauteur du mal
qui t'emporte
trop tard
partir
Papa

**La mort est d'une patience d'arbre
qui chaque jour prend soleil à nos visages**

orphelin
frappé d'interdit
en ce qui me touche encore de toi
baisser regard
tenir clos
comme on tient bon
offert de force en pérennité
à ce qui lentement
s'efface

Actif dans le milieu de la poésie québécoise depuis plus de trente ans, **Fernand Durepos** est l'auteur de dix recueils parmi lesquels figurent *Mourir m'arrive*, unanimement salué par la critique, et *L'arrière-boutique de la beauté*, tous deux respectivement publiés aux Éditions de l'Hexagone en 2004 et 2012. En plus d'avoir collaboré à des collectifs à l'étranger, il a lu à la radio, sur scène et en milieu carcéral. Il nous offre ici quelques extraits inédits de son prochain livre à paraître.

Alain Lefort est photographe et portraitiste. Il collabore régulièrement à LQ. [alainlefort.com]